

84  
Lussay le 18. Février  
1876.

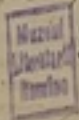
Chère et douce amie!

Me voilà de nouveau en retard de quelques jours avec la réponse que je dois à ta dernière lettre; ne m'accuse pas cette fois-ci de paresse, la cause en est, le manque de papier à lettres, et, comme je voulais changer le format, je devais l'acheter moi-même, pour satisfaire encore un de mes desirs, celui de t'écrire de lettres longues à n'en plus finir. Quant à moi je préférerais le format plus petit, car alors l'écriture est plus serrée, tandis que sur un grand papier

la main s'élance trop elle va même  
au grand galop, les idées n'ont pas  
le temps de se mouvoir un petit  
peut en sorte qu'en relisant  
la lettre, on s'étonne avec  
peine que pendant quatre  
pages de griffonage on n'a  
rien dit, c'est ce qui va d'arriver  
maintenant avec ton tant cela  
me grand format, tu auras  
beau lire et relire ma lettre,  
tu ne trouvera rien autre chose  
si ce n'est que c'est ton aïeule  
qui a tracé des lignes, en core  
fussent-elles joliment entées?  
Compte rendu. Itant que Hélène  
a été chez moi, elle m'a dit  
qu'elle t'a écrit une lettre  
trois semaines après avoir reçu  
la sienne et je suis sûr  
que tu ne l'accuse pas de paresse



ou d'indifférence, mais tu prendras  
pour de bon tout ce qu'elle  
te dira. Tandis qu'avec moi tu  
agis bien autrement petite  
mechante que tu es. Je compte  
aller ces jours-ci chez tes parents,  
que je n'ai plus vus depuis  
leur dernière visite chez moi.  
Hé! C'est le carnaval chez nous  
et ce qu'on dit je crois aussi  
qu'il y est, personnellement  
ou indirectement si tu veux je  
te dirai que pour moi, ça m'a  
laissé de la grande carême, je  
n'ai pas pris aucune part  
à toutes nos fêtes, ni aux  
bals ni aux soirées pour  
n'oublier le charisme du carnaval  
je vis ma chère amie dans  
une si grande intimité d'amitié  
avec moi-même que je peux  
dire je trouve tout iri plaign

3118<sup>2</sup>

et n'y pense guère cette situation  
de mon âme qui m'a fait plus  
heureuse que mille autres plaisirs.  
Que te dirai-je en fait de man-  
nelles, nouvelles que tu attendes  
si ardemment, la seule c'est la  
crise financière qui alarme tout  
le monde et nous en fait subir  
un petit peu les conséquences.  
D'aucun mariage ne se parle  
plus, rien d'extraordinaire  
est arrivée si ce n'est la Hétley  
qui arrive avec sa troupe  
pour nous donner 12 représenta-  
tions, trois ducats la loge s'il  
vous plaît si non adieu plaisir  
d'entendre une belle musique.

Ma chère je finis malgré  
moi cette lettre j'aurais envie  
de t'écrire encore, mais je n'ai plus  
de place pour te faire prier  
de faire mes plus tendres amitiés  
à mon amie Eugénie, tu lui diras que  
je t'embrasse mille fois  
Vernica